

nent la nécessité de ces aumônes et toute la beauté d'une pareille charité. Mais, il faut bien le dire, tout cela est encore insuffisant. C'est bien de procurer aux séminaristes pauvres le vivre et le couvert, le pain matériel et celui de la science : la charité y pourvoit; mais le vêtement, y pourvoira-t-elle aussi ?

Ne nous inquiétons point. Oui, la charité y pourvoira. Car la charité a bien des formes. Il en est d'elle comme des joyaux qui parent l'épouse du Christ, *circumdatus varietate, circumamicta varietatibus*, elle a toutes les variétés ; elle participe à la nature des inspirations que l'Esprit Saint souffle dans l'Eglise : *Caritas diffusa est in cordibus per Spiritum Sanctum*, elle se répand de toutes manières, ses formes varient à l'infini, elle répond à tous les besoins.

De tout temps dans l'Eglise cette forme de la charité, mesdames, a été en honneur, et elle remonte aux temps apostoliques, au temps même de Notre-Seigneur.

Les Actes des Apôtres (ch. ix), dans une page touchante, nous montrent saint Pierre faisant un de ses plus grands miracles en faveur d'une généreuse chrétienne nommée Dorcas ou Tabithe qui utilisait précisément ses loisirs à confectionner des vêtements pour les Apôtres et les prêtres. Dorcas demeurait à Jaffa. Un jour, saint Pierre apprend que Dorcas vient de mourir. Il était à Lydda. Il se rend en hâte à Jaffa, à la maison de la sainte chrétienne, auprès de la dépouille mortuaire. Là, des veuves en larmes lui montrent les tuniques que Dorcas avait tissées pour lui et ses disciples. Cette charité émeut profondément le cœur de l'Apôtre. Et voyez, mesdames, ce que la reconnaissance lui fait faire : Pierre se met à genoux, il prie, et, se tournant vers la morte il dit : « Tabithe, lève-toi ! » et la prenant par la main, dit le texte sacré, il la rend pleine de vie aux personnes qui l'entourent.

Mais avant Dorcas ou Tabithe, d'autres saintes femmes avaient voué leur vie à subvenir, par le travail de leurs mains, aux besoins des Apôtres et du Divin Maître Lui-même. Et sûrement l'on peut dire que ce fut de la Sainte Vierge elle-même qu'elles prirent cet exemple. Pendant que Marie prenait soin de Jésus et lui tissait des vêtements, les autres saintes femmes faisaient de même pour les Apôtres.

« Qui ne sait, en effet, dit Mgr Gay, que Marie a tissé pour